

de Strauss, composition charmante à laquelle Musin donnait le puissant appui d'un accompagnement de violon en faisant la transition obligée d'un thème à l'autre.

Somme toute, grand succès.

Nous avons entendu trois artistes sur cinq figurants; c'est beaucoup, et, dans un concert, nous ne sommes pas toujours aussi généreusement traités.

La prochaine soirée musicale en perspective nous sera donnée le 28 octobre, à la Salle de Musique, par un orchestre de Boston. Nous aurons l'avantage d'entendre De Sève, et nous aurons de la musique instrumentale d'ensemble.

TRÉMOLO.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE A ST-ROCH.

On est à étudier sérieusement le projet d'une bibliothèque populaire dans le cœur même de St-Roch. L'idée n'est pas tout-à-fait neuve, et nous savons que l'honorable M. Bresse, conseiller législatif, travaille depuis longtemps à sa réalisation. Fidèle à la population ouvrière de St-Roch, au milieu de laquelle il est venu faire fleurir l'industrie de la chaussure il y a plus de vingt-cinq années, l'honorable M. Bresse est de ceux qui croient que pour améliorer le sort des ouvriers, il faut les instruire et les moraliser. Mettre gratuitement à leur disposition des livres convenables à leur état, ne leur laisser rien ignorer de ce qui peut rendre le travail moins pénible et plus rémunérateur, diriger leurs efforts dans le sens d'un plus grand développement intellectuel, tel est le but qu'on se propose d'atteindre.

Il est un fait connu et admis: c'est que l'ouvrier québécois est supérieurement habile et résistable au travail. A ce point de vue, il a un réel avantage qui le fait choisir de préférence en quel-
qu'endroit qu'il se trouve. Trop souvent, par malheur, il lui manque l'instruction, et cette lacune l'empêche d'avoir des ambitions que ses talents rendraient légitimes. Combien de fois, pour notre part, n'avons-nous pas entendu les plaintes amères de citoyens fatalement retenus dans une condition inférieure, faute de connaissances suffisantes. Le bienfait de l'instruction générale se répand, il est vrai, de plus en plus, grâce à l'impulsion puissante donnée au développement des écoles des Frères de la doctrine chrétienne, sous la généreuse initiative de MM. les curés de Notre-Dame, de St-Roch, de St-Sauveur et de St-Jean. Mais au sortir de l'école, le jeune

homme, qui commence un apprentissage est laissé à ses propres efforts; non-seulement il n'ajoute rien à son mince bagage d'instruction, mais le plus souvent il oublie, faute de pratique, ce qu'il a péniblement acquis dans ses années d'enfance.

Il s'agit maintenant de remédier à cet état de choses. C'est une entreprise philanthropique digne de l'encouragement libéral de ceux que la fortune favorise, digne aussi de la sollicitude du gouvernement. L'élan est donné; il ne faut pas le laisser se ralentir. Un grave intérêt public est en jeu. si nous considérons que, dans cette fin de siècle où tout est progrès, rester stationnaire c'est rétrograder.

En même temps qu'une bibliothèque publique, il faudrait créer bien d'autres centres d'éducation professionnelle et pratique, pour renseigner l'ouvrier dans son art ou son métier. Mais peut-être est-il mieux de ne pas trop entreprendre à la fois, afin de ne pas décourager, par l'immensité de la tâche à accomplir, ceux qui veulent le bien de notre classe ouvrière.

Nous allons nous enquerir de tout ce qui concerne ce projet de bibliothèque populaire, et nous ferons part à nos lecteurs des renseignements que nous aurons recueillis. Dans la mesure de nos forces, nous pousserons à la roue, avec d'autant plus d'énergie et de confiance dans le succès, que nous sommes plus fermement convaincu de la nécessité de cette réforme, dans les intérêts de tout le monde.

JOSEPH TURCOTTE.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Nous expédierons gratuitement le premier numéro de la REVUE DE QUÉBEC à ceux des nouveaux abonnés qui nous en feront la demande.

Nous avons nécessairement oublié d'adresser la REVUE à un grand nombre de personnes qui seraient désireuses de s'y abonner. Il nous a été impossible de faire mieux, et nous espérons que nul ne se formalisera de cette lacune.

Notre service d'agents, à Québec, est maintenant organisé. Nous comptons qu'on leur fera bon accueil quand ils se présenteront dans les différents quartiers de la ville.

Comme pendant à notre gravure de la semaine dernière représentant l'ancienne "Porte de la Basse-Ville", nous donnons une photo-gravure préparée par un jeune artiste de Québec; c'est l'ancienne "Porte du Palais". Nous espérons faire connaître à nos abonnés, dès la semaine prochaine, le nom de cet artiste auquel nous avons commandé des travaux importants.